

# La barre de 500 cas franchie : maintenant jusqu'où ?

E. NDONG-ASSEKO  
Libreville/Gabon

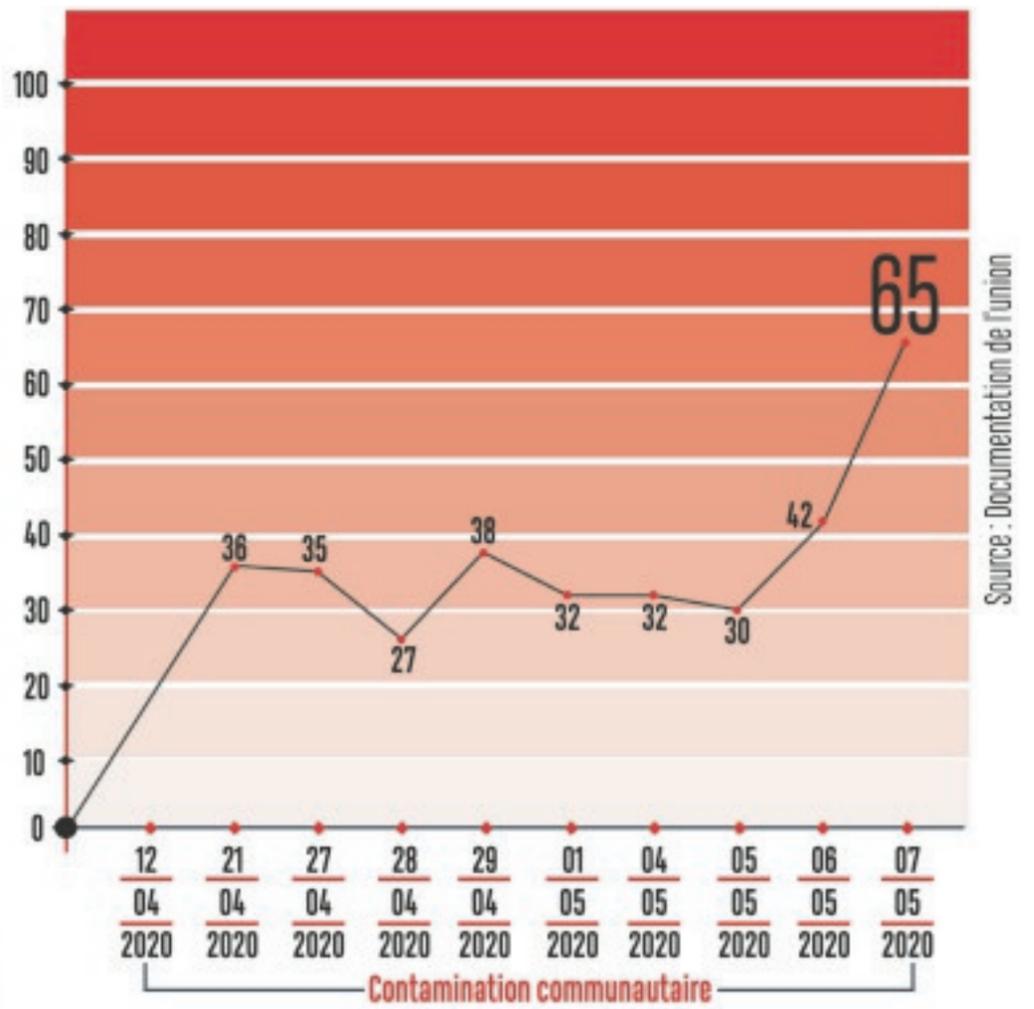
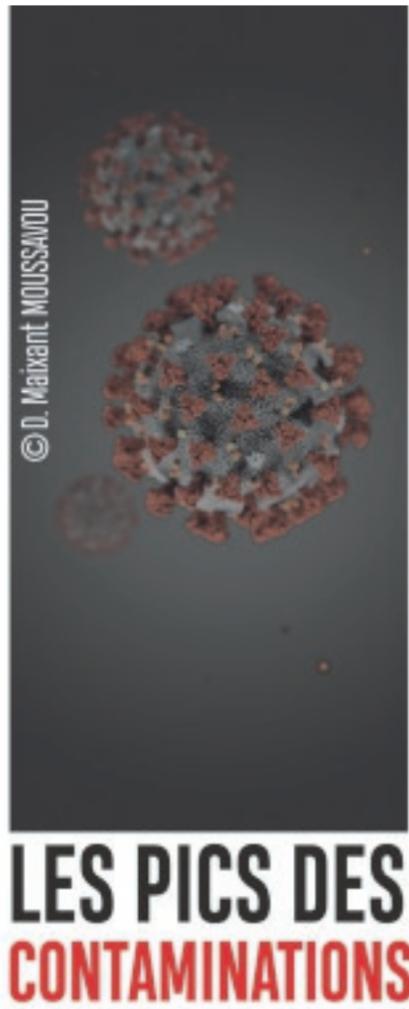
**L**A barre quasi fatidique de 500 cas testés positifs au Covid-19 est franchie, avec également 8 décès de cette pandémie au compteur. Quoi de plus pour se convaincre de l'augmentation vertigineuse de cette maladie au Gabon. Depuis le patient zéro du 12 mars 2020, et les timides montées que l'on a observées les semaines suivantes, nous disposons désormais de la preuve de l'inquiétante fulgurance du coronavirus dans le pays.

Alors que le Copil nous avait habitués à une évolution " homéopathique " de la maladie, recensant un ou deux cas de plus chaque jour, voilà que les nouveaux chiffres se comptent par dizaines, pour franchir aujourd'hui ce cap de 500 cas. Chose impensable il y a peu. D'où l'inévitable question : jusqu'où ira-t-on ?

On le sait, l'incivisme, le déni de la réalité de la maladie, l'observation des mesures barrières sont autant de tares qui ont fait le lit de cette maladie. Pourtant, le gouvernement n'a eu de cesse d'appeler au respect de ces mesures, seuls moyens sûrs de freiner sa propagation, allant jusqu'à décréter le confinement total renforcé par un couvre-feu. Rien n'y a fait.

Cependant, le lancement du dépistage de masse a eu un effet dans la montée des chiffres. De plus en plus de personnes se rendent dans les centres de dépistage en vue de connaître leur statut, et éviter pour ce fait d'être surpris. Une démarche à encourager qui permet aux uns et aux autres d'anticiper la prise en charge éventuelle, en toute connaissance de cause.

Ce dépistage massif mérite d'être étendu dans toutes les autres localités où cette pandémie s'est déclarée, à savoir Bitam, Port-Gentil, Lambaréné et Franceville, afin que les autorités disposent régulièrement des informations en rapport avec le



développement de cette maladie au Gabon. Car, même si c'est Libreville qui enregistre le gros des cas testés positifs, il va sans

dire que l'intérieur du pays, où des cas de contamination ont été détectés, pourrait aussi nous donner d'autres mauvaises sur-

prises si les moyens de dépistage élargi y étaient déployés. Le chiffre de 500 cas doit être perçu comme le détonateur d'une

nouvelle prise de conscience (plus accrue), à rebours des comportements inciviques relevés jusque-là.

## Le pire peut (encore) être évité

Issa IBRAHIM  
Libreville/Gabon

**M**ême les prévisions les plus pessimistes n'avaient pas prévu cela. Plus de 500 cas Covid-19 en moins de deux mois. Du cas zéro importé signalé le 12 mars dernier jusqu'aux pics (?) des contaminations de type communautaire allant au-delà des 30 cas/jour, le Gabon vient de franchir la barre de 500 contaminés avec le niveau le plus élevé (65 cas positifs) le jeudi 7 mai 2020. Autant le relever : notre pays est en train d'amorcer sa phase ascendante de la pandémie dont le pic est attendu, selon les spécialistes,

cette fin mai, voire mi-juin. Trop d'hésitations, trop de ratés, trop d'insouciance ou déni ont contribué à ce qu'on en arrive là. Faut-il pour autant désespérer ? Non ! la bataille contre ce redoutable ennemi n'est pas encore perdue. Elle ne fait que commencer. A la seule condition qu'une prise de conscience individuelle et collective puisse s'installer, raffermir, tel un rampart, contre ce virus ennemi.

Il suffit simplement d'observer stricto sensu les mesures barrières universellement préconisées dans la lutte contre cette maladie : lavage fréquent des mains au savon ou avec un gel hydroalcoolique, éviter de se

serrer la main et les embrassades, nettoyer les objets et les surfaces souillées, etc. Mais surtout faire du port du masque une habitude dès que l'on est hors de chez soi. Et les spécialistes sont unanimes que le port du masque, sans le respect des autres mesures barrières, reste contreproductif. Et la plus efficace de ces mesures de protection reste, à ce jour, l'observation de la distanciation sociale. Le Covid-19 ayant démontré combien de fois il est agoraphobe. Ce qui justifie le fait que la moitié de l'humanité, soit près de 5 milliards d'individus, a été confinée en vue de briser la chaîne de propagation du virus à grande échelle.

Une propagation qui se fait, hélas, à travers des personnes infectieuses, mais asymptomatiques ou atteintes à un stade bénin. D'où l'intérêt même, en cas de déconfinement total ou partiel, d'éviter la fréquentation des espaces ou lieux publics où la distanciation physique d'au moins un mètre n'est pas observée entre individus. D'où aussi tout l'intérêt de limiter les sorties hors de chez soi au strict nécessaire. C'est à ce prix et à travers une prise de conscience individuelle et collective que l'on peut éviter le présage d'un naufrage collectif, avec ce bond quotidien des chiffres des nouveaux cas.